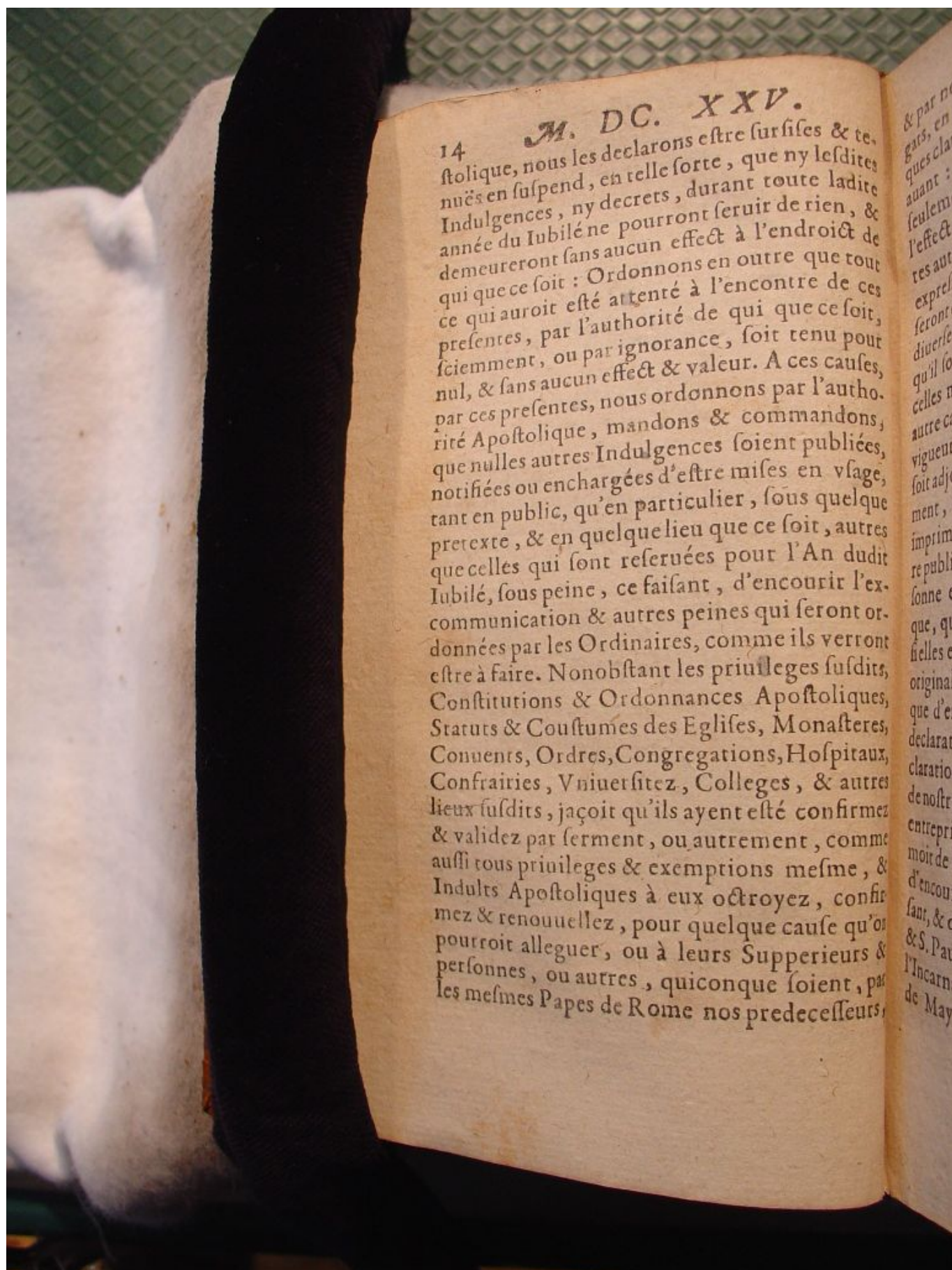
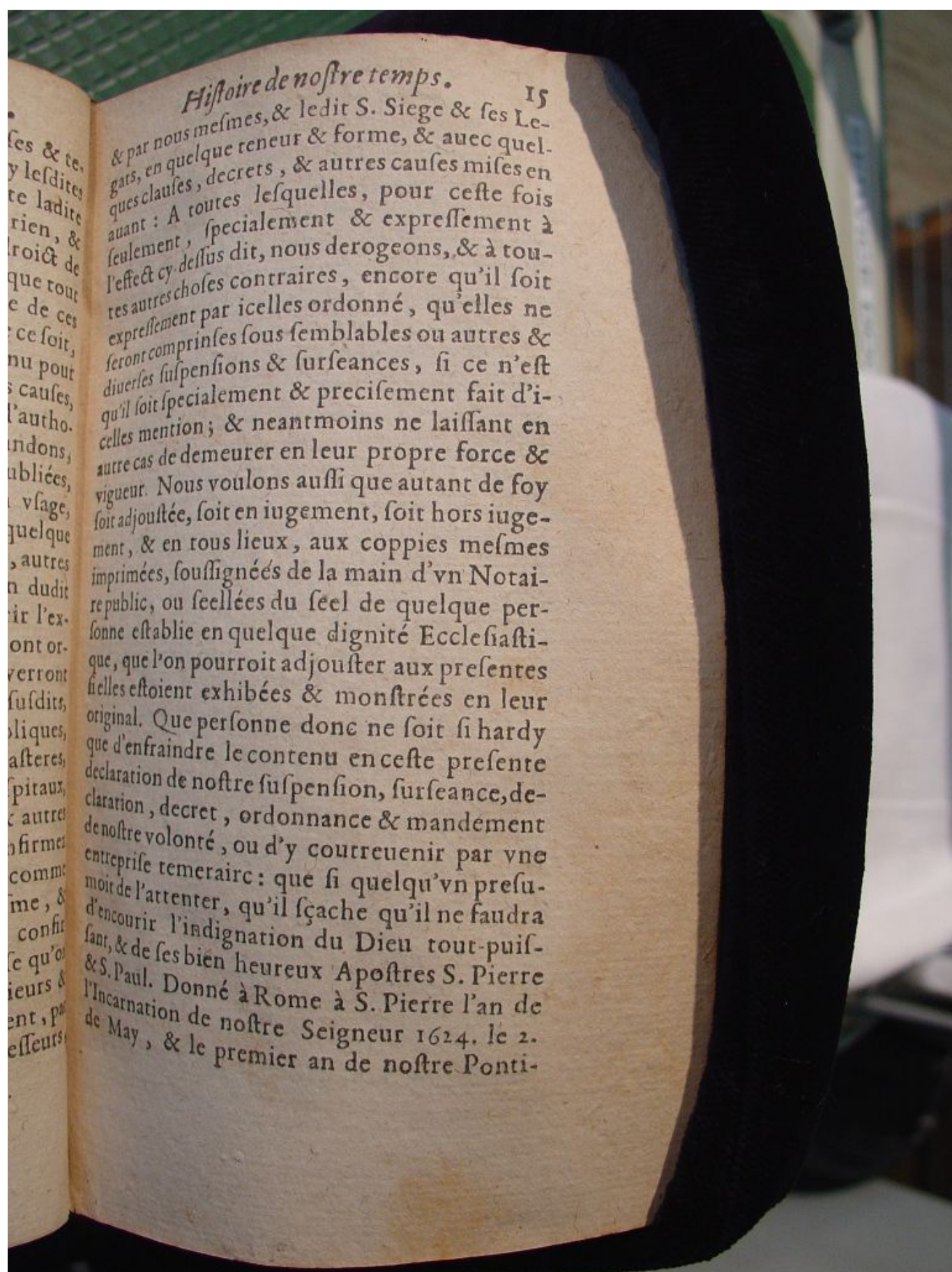


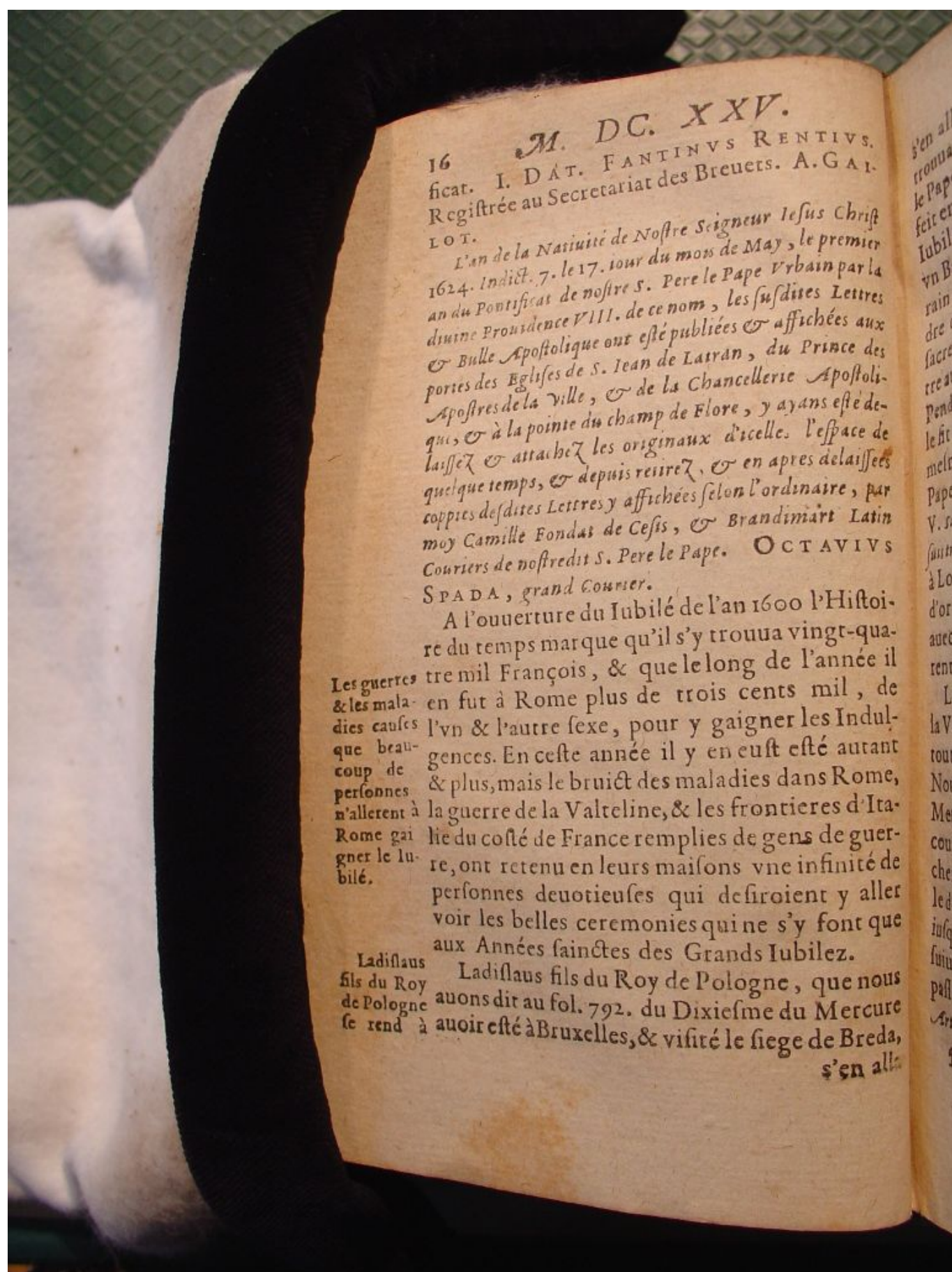
1625_0014.jpg



1625_0015.jpg



1625_0016.jpg



16 M. DC. XXV.

ficat. I. DAT. FANTINVS RENTIVS.
Registree au Secretariat des Breuers. A. GAI.
LOT.

L'an de la Natiuité de Nostre Seigneur Iesus Christ
1624. Indict. 7. le 17. iour du mois de May, le premier
an du Pontificat de nostre S. Pere le Pape Urbain par la
diuine Prouidence VIII. de ce nom, les susdites Lettres
& Bulle Apostolique ont esté publiées & affichées aux
portes des Eglises de S. Jean de Latran, du Prince des
Apostres de la Ville, & de la Chancellerie Apostoli-
que, & à la pointe du champ de Flore, y ayans esté de-
quies, & à la pointe du champ de Flore, y ayans esté de-
quelque temps, & depuis reuisez, & en apres delaissez
coppies desdites Lettres y affichées selon l'ordinaire, par
moy Camille Fondat de Cesis, & Brandimart Latin
Couriers de nostredit S. Pere le Pape. OCTAVIVS
SPADA, grand Courier.

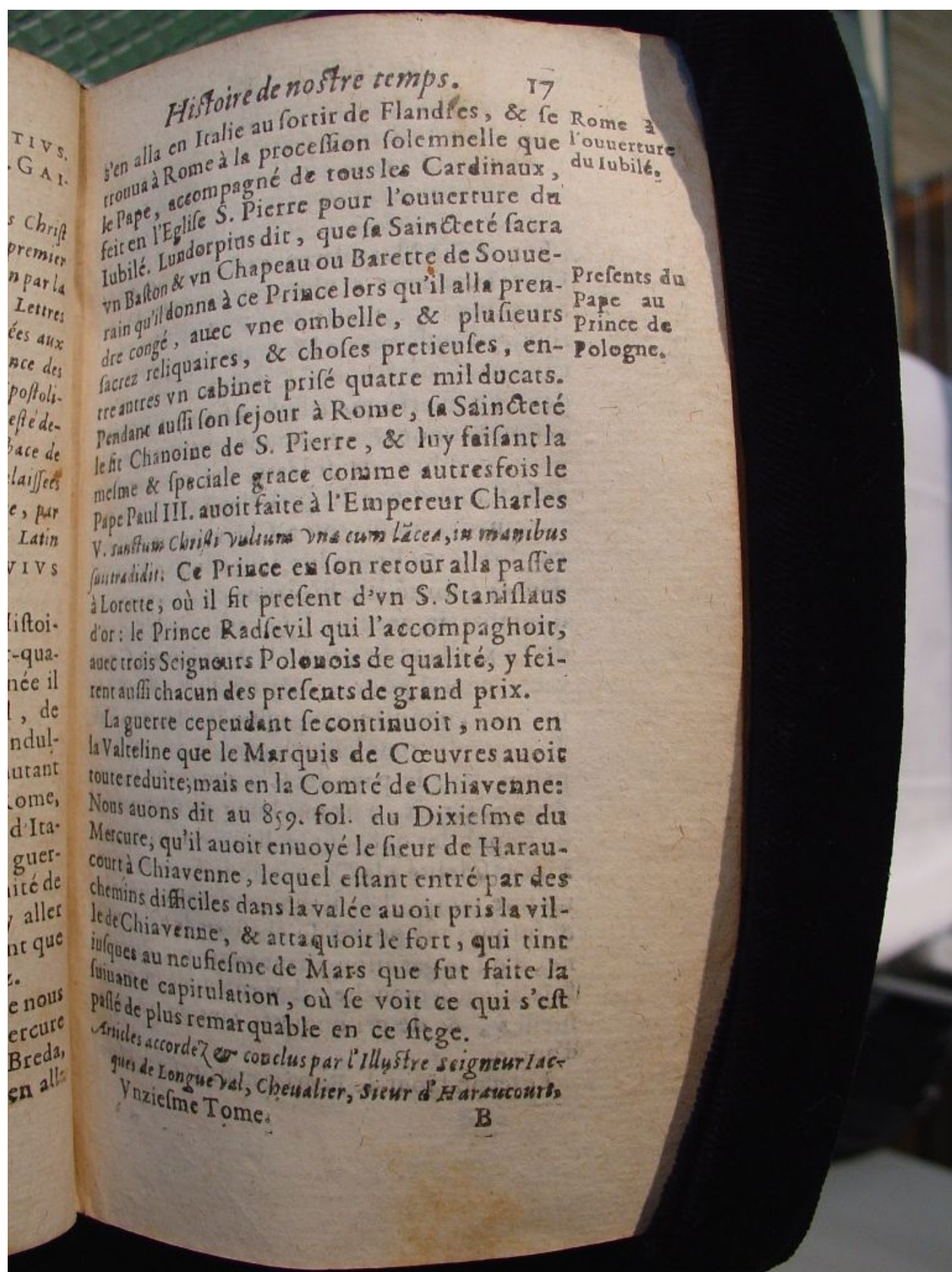
Les guerres
& les mala-
dies causes
que beau-
coup de
personnes
n'allerent à
Rome gai-
gner le lu-
bilé.

A l'ouuerture du Iubilé de l'an 1600 l'Histoi-
re du temps marque qu'il s'y trouua vingt-qua-
tre mil François, & que le long de l'année il
en fut à Rome plus de trois cents mil, de
l'un & l'autre sexe, pour y gagner les Indul-
gences. En ceste année il y en eust esté autant
& plus, mais le bruiet des maladies dans Rome,
la guerre de la Valteline, & les frontieres d'Ita-
lie du costé de France remplies de gens de guer-
re, ont retenu en leurs maisons vne infinité de
personnes deuotieuses qui desiroient y aller
voir les belles ceremonies qui ne s'y font que
aux Années saintes des Grands Iubilez.

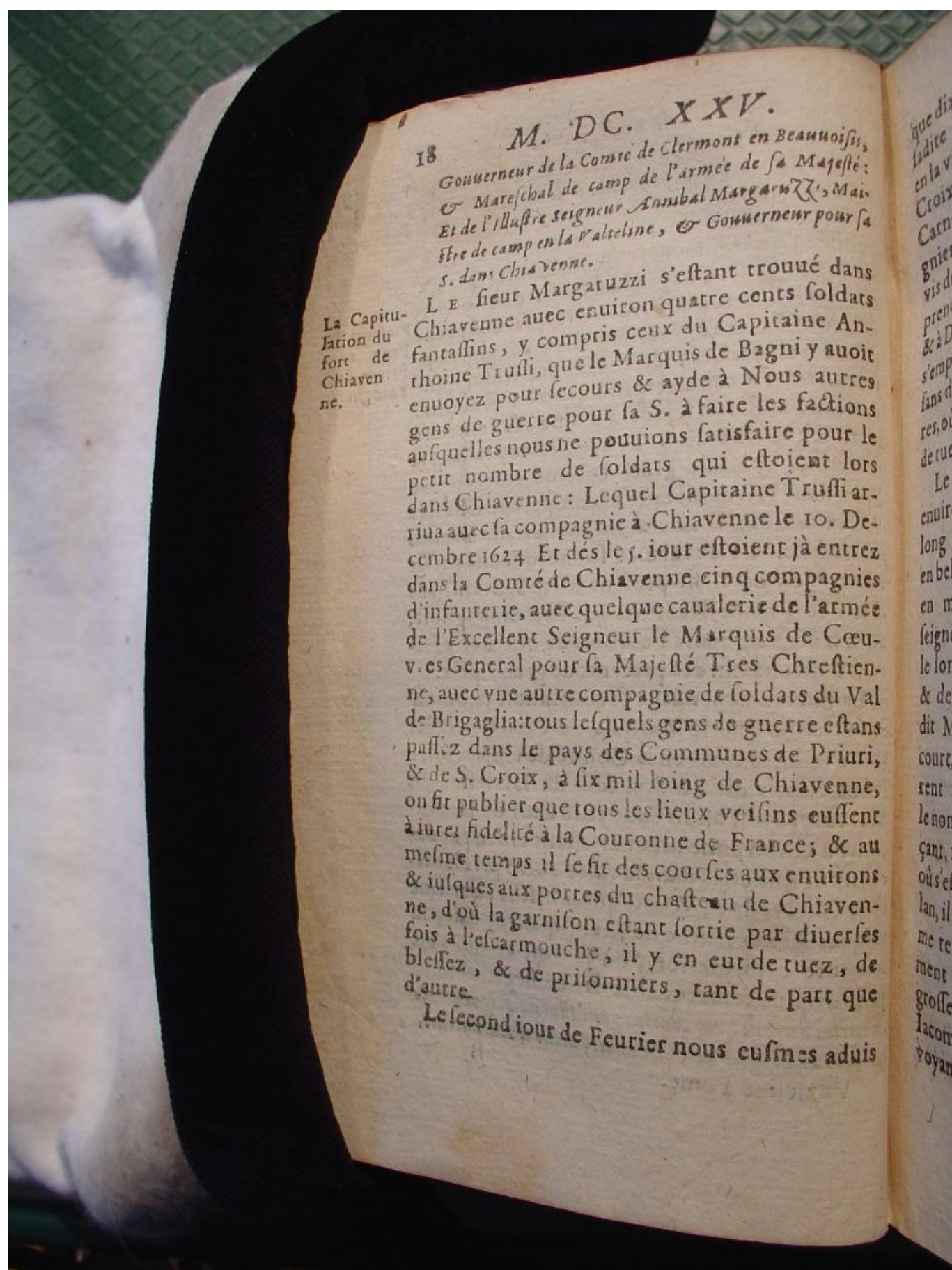
Ladislaus
fils du Roy
de Pologne
se rend à

Ladislaus fils du Roy de Pologne, que nous
auons dit au fol. 792. du Dixiesme du Mercure
auoir esté à Bruxelles, & visité le siege de Breda,
s'en alla.

1625_0017.jpg



1625_0018.jpg



1625_0019.jpg

Histoire de nostre temps.

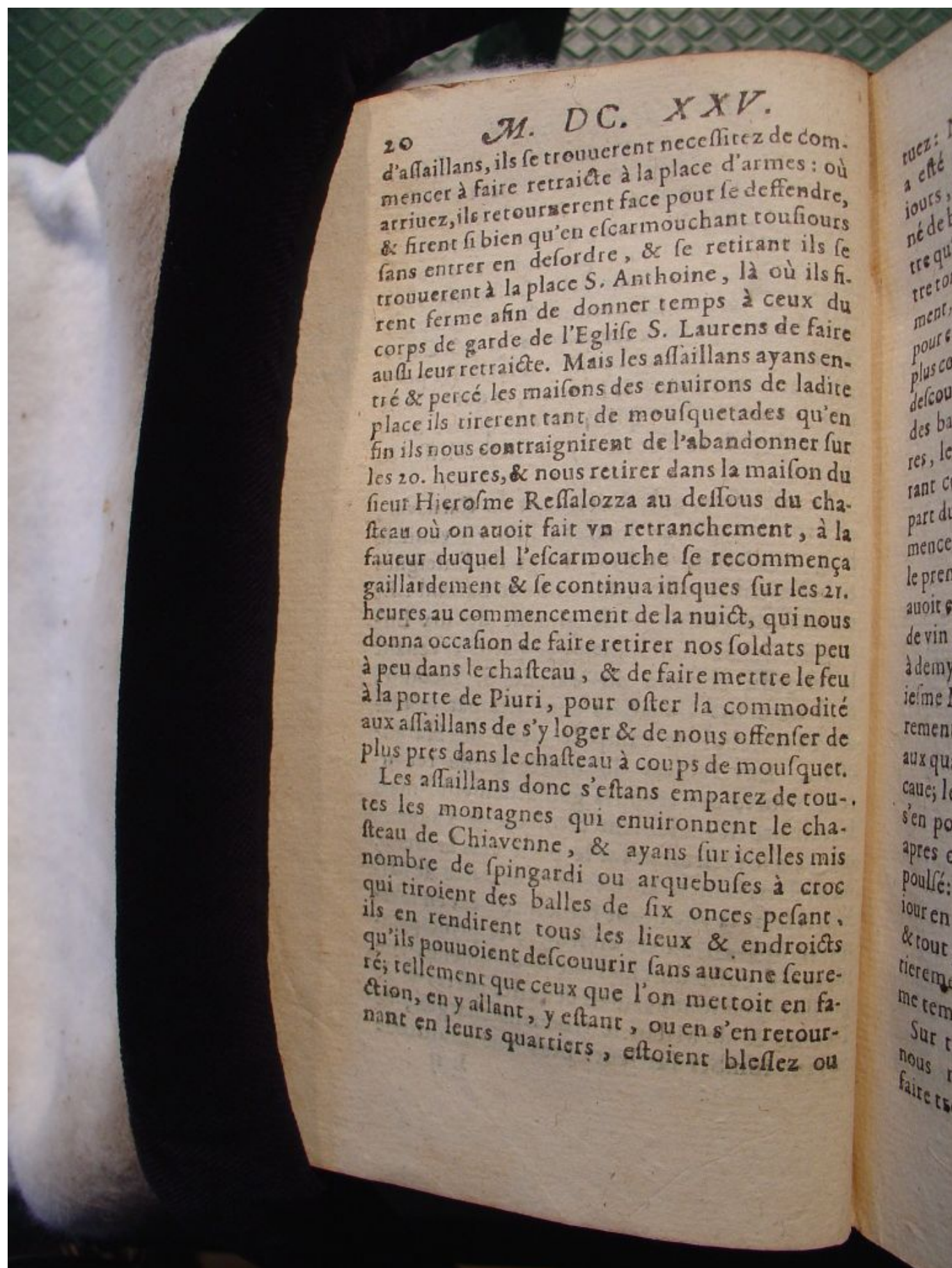
19

que dix compagnies d'infanterie de l'armée de
ladite M. Tres-Chrestienne estoient arriuées
en la ville de S. Sebastien, & en la terre de S.
Croix. Le 8. dudit mois, qui fut le Samedi du
Carnaval, la meilleure partie de ces compa-
gnies s'empara du mont della Castagnia vis-à-
vis du chasteau de Chiavenne, d'autres allerent
prendre leur poste & leur logement à S. Carlo
& à Dragonera, aucuns passerent la riuere pour
s'emparer de l'Eglise S. Laurens, ce qui ne se fit
sans diuers combats qui durerent quatre heu-
res, où de part & d'autre il y en eut de blesez &
de tuez.

Le vnzième, qui estoit le iour du Carnaval,
en uiron les quinze heures, l'on vit venir le
long du chemin de Piuri vingt-six Enseignes
en belle ordonnance, le tambour battant: Et
en mesme temps le Regiment de dix En-
seignes du Colonel Brugger parut, venant
le long du chemin du Val de S. Iacomo,
& deux cents Caualliers conduits par le sus-
dit Marechal de camp le sieur de Harau-
court. Les soldats de nostre garde receu-
rent toutes ces troupes gaillardement, mais
le nombre des assaillans croissant & s'aduan-
çant, ils se retirerent sur le pont vers la Mera,
où s'estans ioincts avec ceux de la porte de Mi-
lan, il se fit là vne braue resistance: car en mes-
me temps en diuers endroits, & principale-
ment du costé du chasteau se commença vne
grosse escarmouche: mais ceux des portes de S.
Iacomo & de Milan se trouuans chargez, &
voyant tomber sur leurs bras vne multitude

B ij

1625_0020.jpg

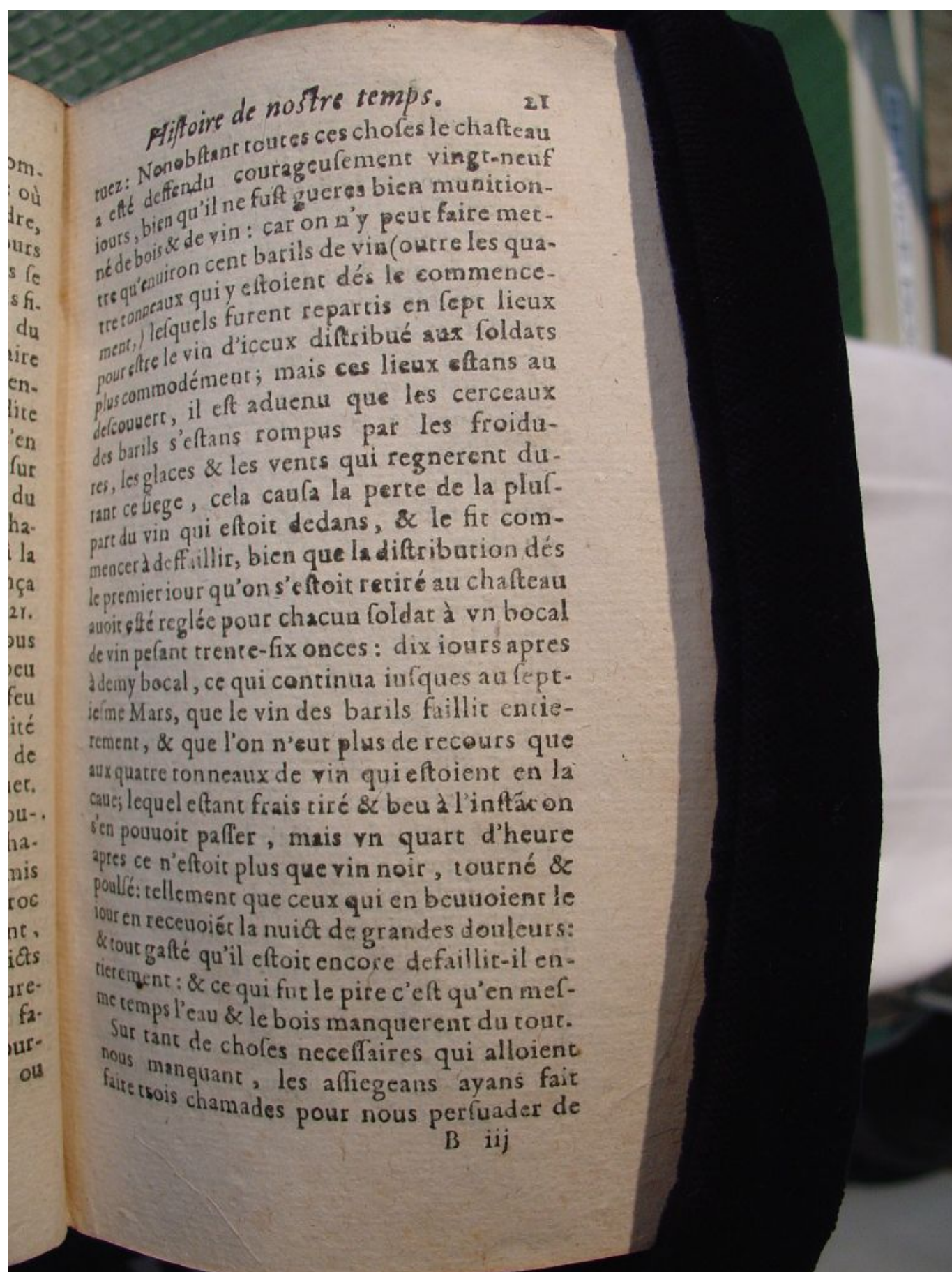


20 M. DC. XXV.

d'assaillans, ils se trouuerent necessitez de com-
mencer à faire retraicte à la place d'armes : où
arriuez, ils retournerent face pour se deffendre,
& firent si bien qu'en escarmouchant tousiours
sans entrer en desordre, & se retirant ils se
trouuerent à la place S. Anthoine, là où ils fi-
rent ferme afin de donner temps à ceux du
corps de garde de l'Eglise S. Laurens de faire
aussi leur retraicte. Mais les assaillans ayans en-
tré & percé les maisons des environs de ladite
place ils tirerent tant de mousquetades qu'en
fin ils nous contraignirent de l'abandonner sur
les 20. heures, & nous retirer dans la maison du
sieur Hierosme Resalozza au dessous du cha-
steau où on auoit fait vn retranchement, à la
faueur duquel l'escarmouche se recommença
gaillardement & se continua insques sur les 21.
heures au commencement de la nuit, qui nous
donna occasion de faire retirer nos soldats peu
à peu dans le chasteau, & de faire mettre le feu
à la porte de Piuri, pour oster la commodité
aux assaillans de s'y loger & de nous offenser de
plus pres dans le chasteau à coups de mousquet.

Les assaillans donc s'estans emparez de tou-
tes les montagnes qui environnent le cha-
steau de Chiavenne, & ayans sur icelles mis
nombre de spingardi ou arquebuses à croc
qui tiroient des balles de six onces pesant,
ils en rendirent tous les lieux & endroits
qu'ils pouuoient descourir sans aucune seure-
té; tellement que ceux que l'on mettoit en fa-
ction, en y allant, y estant, ou en s'en retour-
nant en leurs quartiers, estoient blesez ou

1625_0021.jpg

*Histoire de nostre temps.*

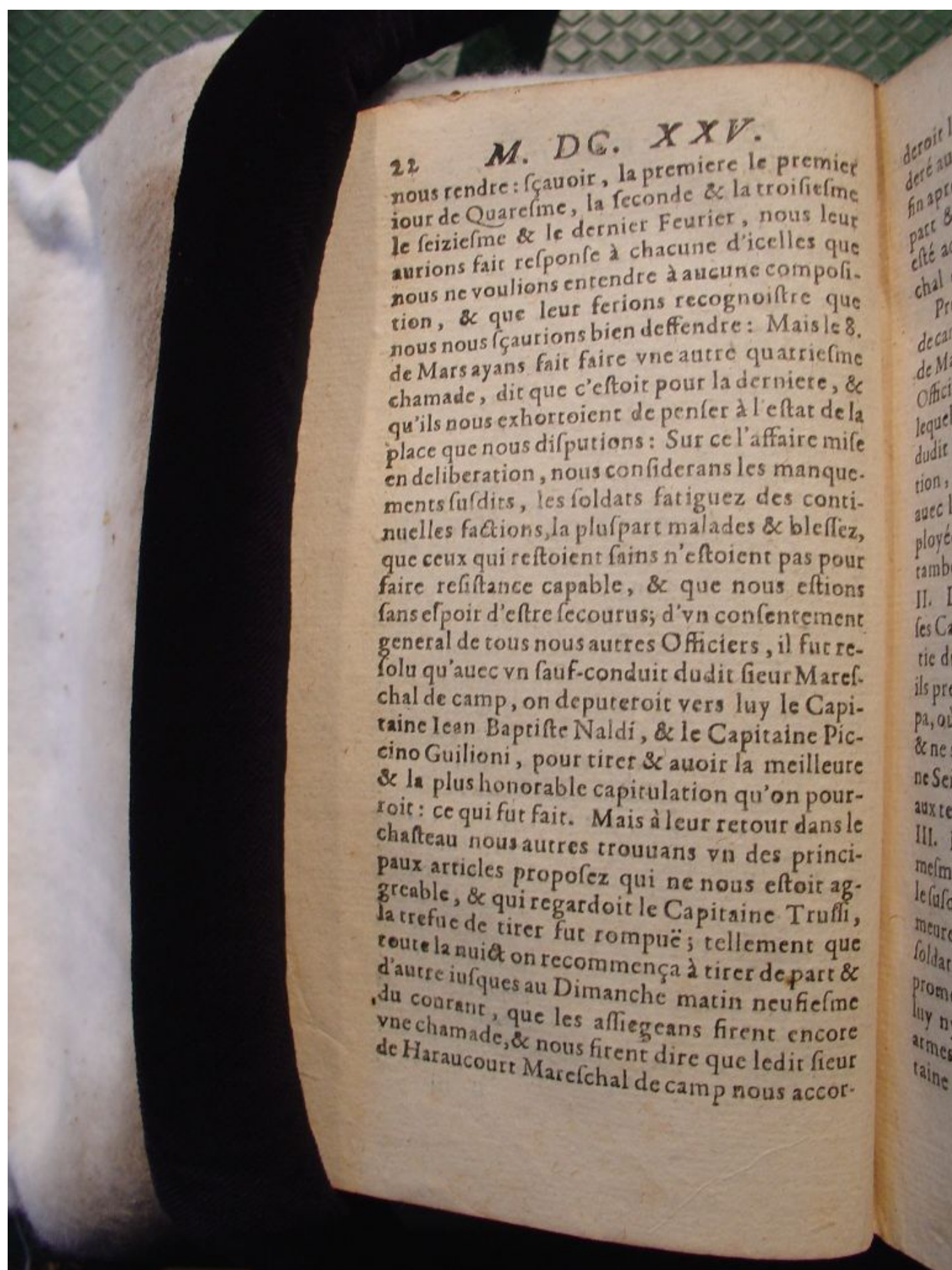
21

riez: Nonobstant toutes ces choses le chasteau
a esté defendu courageusement vingt-neuf
iours, bien qu'il ne fust gueres bien munition-
né de bois & de vin: car on n'y peut faire met-
tre qu'environ cent barils de vin (outre les qua-
tre tonneaux qui y estoient dès le commence-
ment,) lesquels furent repartis en sept lieux
pour estre le vin d'iceux distribué aux soldats
plus commodément; mais ces lieux estans au
descouvert, il est aduenü que les cerceaux
des barils s'estans rompus par les froidu-
res, les glaces & les vents qui regnerent du-
rant ce siege, cela causa la perte de la plus-
part du vin qui estoit dedans, & le fit com-
mencer à deffailir, bien que la distribution dès
le premier iour qu'on s'estoit retiré au chasteau
auoit esté reglée pour chacun soldat à vn bocal
de vin pesant trente-six onces: dix iours apres
à demy bocal, ce qui continua iusques au sept-
iesme Mars, que le vin des barils faillit entie-
rement, & que l'on n'eut plus de recours que
aux quatre tonneaux de vin qui estoient en la
caue; lequel estant frais tiré & beu à l'instac on
s'en pouuoit passer, mais vn quart d'heure
apres ce n'estoit plus que vin noir, tourné &
poulsé: tellement que ceux qui en beuuoiert le
iour en receuoient la nuit de grandes douleurs:
& tout gasté qu'il estoit encore deffailit-il en-
tierement: & ce qui fut le pire c'est qu'en mes-
me temps l'eau & le bois manquerent du tout.

Sur tant de choses necessaires qui alloient
nous manquant, les assiegeans ayans fait
faire trois chamades pour nous persuader de

B iij

1625_0022.jpg



22 M. DC. XXV.

nous rendre: sçavoir, la premiere le premier iour de Quaresme, la seconde & la troisieme le seizieme & le dernier Feurier, nous leur aurions fait response à chacune d'icelles que nous ne voulions entendre à aucune composition, & que leur ferions recognoistre que nous nous sçaurions bien deffendre: Mais le 8. de Mars ayans fait faire vne autre quatrieme chamade, dit que c'estoit pour la derniere, & qu'ils nous exhortoient de penser à l'estat de la place que nous disputions: Sur ce l'affaire mise en deliberation, nous considerans les manquements susdits, les soldats fatiguez des continues factions, la pluspart malades & blesez, que ceux qui restoit sains n'estoient pas pour faire resistance capable, & que nous estions sans espoir d'estre secourus; d'un consentement general de tous nous autres Officiers, il fut resolu qu'avec un sauf-conduit dudit sieur Marechal de camp, on deputeroit vers luy le Capitaine Jean Baptiste Naldi, & le Capitaine Piccino Guilioni, pour tirer & auoir la meilleure & la plus honorable capitulation qu'on pourroit: ce qui fut fait. Mais à leur retour dans le chasteau nous autres trouuans un des principaux articles proposez qui ne nous estoit agreable, & qui regardoit le Capitaine Trussi, la trefue de tirer fut rompuë; tellement que toute la nuit on recommença à tirer de part & d'autre iusques au Dimanche matin neufiesme du conrant, que les assiegeans firent encore vne chamade, & nous firent dire que ledit sieur de Haraucourt Marechal de camp nous accor-

deroit l'
deré au
fin apre
par &
esté ac
chal d
Pre
de can
de Ma
Offici
lequel
dudit
tion,
avec l
ployée
rambe
II. L
ses Ca
tie du
ils pre
pa, où
& ne s
ne Sei
aux te
III. L
mesme
le susd
meure
soldat
prom
luy ny
armes
taine

1625_0023.jpg

Histoire de nostre temps.

23

deroit l'article en dispute, & qu'il seroit mo-
deré au contentement du Capitaine Trussi: En
fin apres vne seconde deffense de tirer plus de
pact & d'autre la suiante capitulation nous a
esté accordée & signée par ledit sieur Mar-
chal de camp.

Premierement, Le susdit Seigneur Maistre
de camp Margaruzzi dans Lundy dixiesme iour
de Mars 1625. sortira avec tous ses Capitaines,
Officiers & soldats du chasteau de Chiavenne,
lequel il mettra entre les mains & au pouuoir
dudit sieur de Haraucourt, avec ceste condi-
tion, que luy & tous ses soldats en sortiront,
avec leurs armes & bagages, l'Enseigne des-
ployée, mesche allumée, balle en bouche &
tambour battant.

II. Ledit sieur Margaruzzi, promet pour luy,
ses Capitaines, Officiers & soldats, qu'à la sor-
tie du chasteau & de la terre de Chiavenne,
ils prendront tous leur chemin droit vers Ri-
pa, où sans aucune dilation ils s'embarqueront
& ne s'arrestent dans le pays d'aucun Prince
ne Seigneur, quel qu'il soit, & se retireront
aux terres du S. Siege.

III. Le Capitaine Anthoine Trussi sortira aux
mesmes conditions, & en la mesme forme que
le susdit Maistre de camp Margaruzzi, sans de-
meurer en garnison & s'arrester ny luy ny ses
soldats dans Ripa, mais passeront outre, &
promettront que durant le Siege de Ripa ne
luy ny ses soldats ny retourneront point avec
armes pour la deffendre, & pour ce ledit Capi-
taine signera les presents articles.

B iiij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan